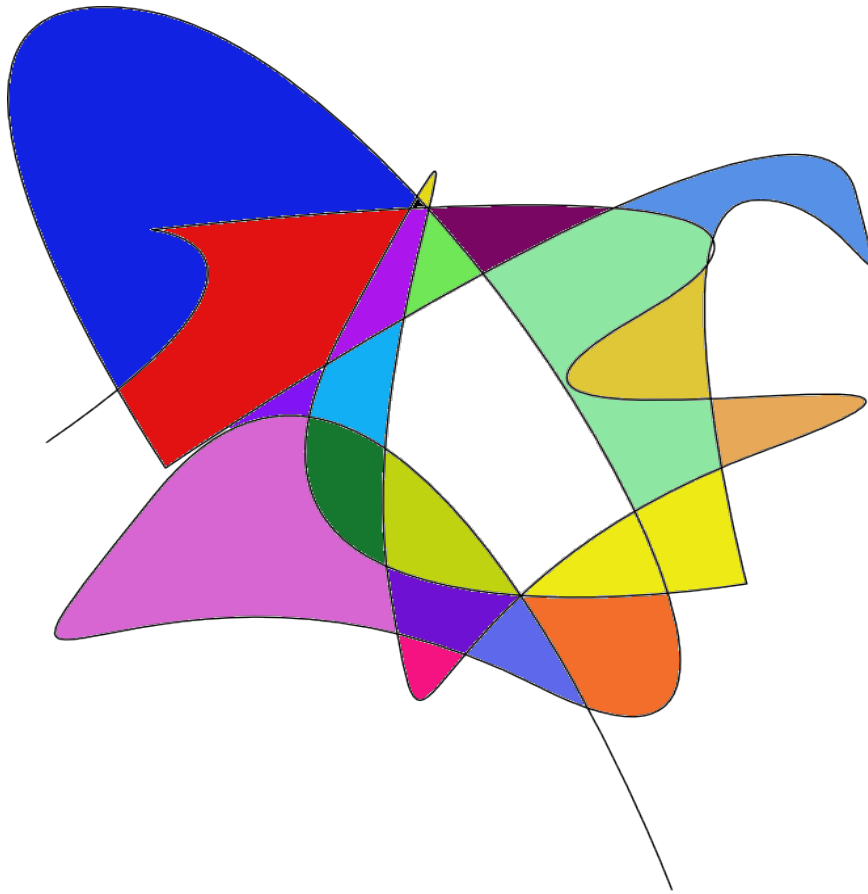


Le développement



Les besoins sont au corps ce que les désirs sont à l'intelligence. Le corps a besoin de se nourrir pour grandir, comme l'esprit a besoin de répondre à sa curiosité pour s'élever. Le développement d'un individu est avant tout la satisfaction légitime de ses besoins et de ses désirs. Ce développement s'effectue dans un environnement complexe et en perpétuel changement, parmi d'autres individus, dans un espace naturel et un temps culturel. L'environnement intérieur et extérieur de l'individu constitue à la fois les contraintes et les moyens de son développement.

Les besoins et les désirs d'un individu sont des reconnaissances, des accomplissements et des révélations de l'intérieur et de l'extérieur. L'individu exprime, tout au long de son existence, une relation d'échange et de réciprocité, entre sa personne et son environnement, entre sa personnalité et celles de son entourage, entre l'expérience de sa réalité et la représentation que lui propose la civilisation à laquelle il appartient. Cette relation tend naturellement vers l'apaisement, le raffinement, l'harmonisation et l'épanouissement. L'individu ne naît pas mauvais, il le devient quand les circonstances l'y obligent et le submergent, mais il reste bon et devient meilleur, si les conditions de son existence sont favorables et le lui permettent.

Tous les enfants sont des concentrés d'espoir et d'amour, de volonté de découverte et d'aspiration à l'équilibre. Tous les individus sont différents et se développent différemment, chacun n'en dispose pas, et n'en reçoit pas, ni en même quantité, ni en même qualité, mais chacun en dispose et en reçoit ! Il est indispensable pour l'individu de connaître et de reconnaître ses ressources et ses limites afin d'être en mesure de se développer. La vie est un cadeau précieux qui mérite d'y prêter une attention toute particulière. La vie est une permission accordée à chacun d'entre nous, c'est une invitation à devenir, et nous incombe également la responsabilité qui l'accompagne. Le développement de l'individu peut se manifester de multiples manières, car la vie contient en elle d'innombrables possibilités. L'important semble d'avancer dans la bonne direction. Et la bonne direction semble être celle qui mène à l'indépendance, à l'autonomie, à la compréhension, à l'apaisement et au développement de soi, des autres et du monde.

La mémoire d'un individu enregistre toutes les perceptions et toutes les réflexions liées aux événements auxquels il est confronté. Ces événements sont classés, organisés, articulés, et structurés selon l'importance, la valeur et l'utilité qui leurs sont attribuées au moment de leur enregistrement, mais aussi tout au long de l'existence de l'individu. La mémoire est vivante et sa plasticité permet de consolider ou de relativiser, d'accroître ou de réduire, la place et l'influence de certains de ces enregistrements. En fonction d'autres événements, d'autres perspectives ou d'autres grilles de lecture, la mémoire évolue, se transforme imperceptiblement, comme les individus évoluent et changent subtilement.

Ainsi, les sensations, les émotions et les sentiments qui sont attachés à un événement, mais aussi les opinions, les conceptions, les solutions et les réactions, qui ont été envisagés pour faire face à une situation vécue, se répartissent dans les vastes réseaux neuronaux de la mémoire. Et, c'est la façon d'enregistrer, de concilier et de considérer les événements de la vie qui fait toute la différence entre un esprit sain et un malade déséquilibré, entre un homme libre et un automate fantôme.

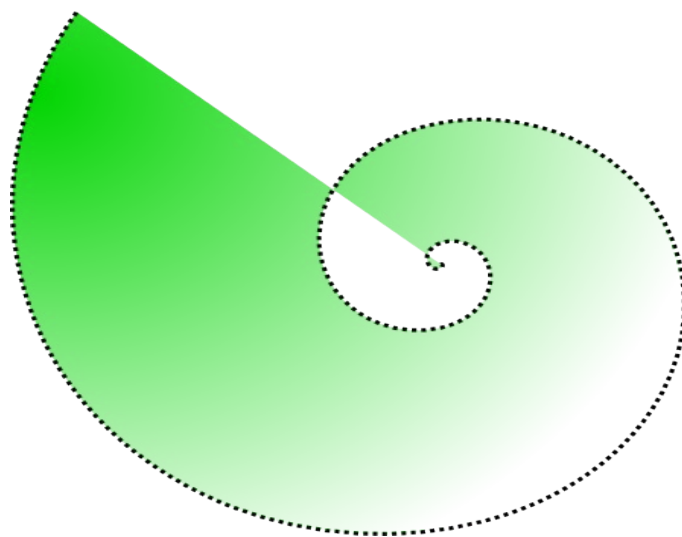
Quand la progression de l'individu sur le chemin de la vie s'interrompt, c'est que quelque chose l'en empêche ou qu'un déficit se présente. Quand un obstacle survient, et qu'il n'est pas reconnu, ni surmonté véritablement, alors l'individu risque de piétiner, de stagner et de s'enfermer dans l'inachèvement, dans l'incomplétude et l'attente. Quand une situation négative se répète, toute la mémoire qui y est associée, se renforce, s'agglutine et se généralise pour constituer des nœuds, des forteresses, des autoroutes et des raccourcis vers la réactivation de ses souvenirs malheureux.

La blessure narcissique prend naturellement le pas sur toute autre considération, parce que la conception et l'intégrité identitaire de l'individu est l'essentiel de son individualité. La négativité d'un passé inassouvi peut alors s'inscrire durablement

dans le présent et dans l'avenir. Quand elle n'est pas remodelée, digérée, évacuée, sublimée ou intégrée, la répétition du manque, de la perte, de l'échec et de la frustration, l'injustice de la souffrance, de la peur, du mensonge et du secret, peuvent s'inscrire en dur dans les subtils mécanismes cérébraux de l'individu, et restreindre son potentiel personnel. Ainsi, l'individu en recherche de satisfaction et de développement instaure à l'intérieur de lui même des règles externes acquises, et s'approprie des croyances, des positions, des attitudes, des rôles et des réflexes, qu'il fait siennes afin de réduire les tensions et les contradictions inévitables de l'existence.

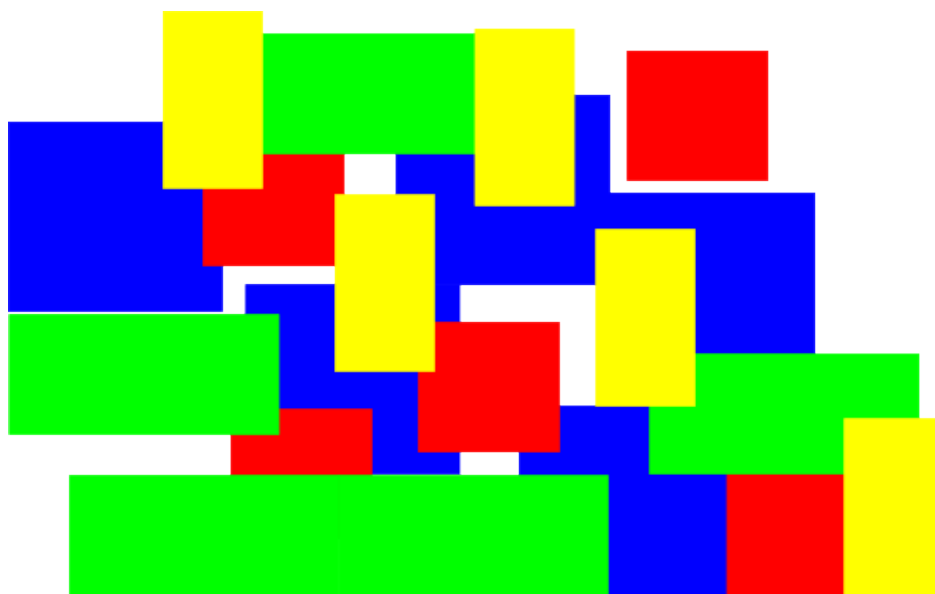
Ces comportements apparaissent comme une norme psychologique intangible, comme une matrice personnelle insurmontable, mais ils sont en réalité de l'ordre du conditionnement, de l'habitude, de la posture, du cliché, du stéréotype et du scénario. Ces comportements figés ou ces caractères bien trempés forment et déterminent la structure mentale entière de tout individu, et imprègnent toutes ses représentations, tous ses possibles et tous ses choix. Toutefois, dans le cas d'une souillure narcissique, c'est l'épanouissement et le développement de l'individu qui sont dès lors remis en cause, c'est la relation à soi, aux autres et au monde qui se trouve entachée, freinée et disqualifiée par une lacune antérieure, un désespoir enfoui, ou une catastrophe traumatique.

Au mieux, les difficultés, les faiblesses, les erreurs et les accidents de l'existence, quand ils sont clairement identifiés et circonscrits, et quand ils sont concrètement dépassés et reconstruits, peuvent s'accumuler comme un apprentissage valorisant et enrichir la personnalité de l'individu. Au mieux, c'est la victoire de l'expérience vitale, l'acceptation de l'appartenance à une collectivité, la maîtrise de l'aventure humaine, le souvenir positif du dépassement individuel, et la sagesse de la connaissance immanente, qui formeront le cadre du développement de l'individu. Au mieux, les abandons et les trahisons de l'existence seront contre balancés et compensés par la joie de vivre et la confiance en soi.



Le danger provient de la facilité à suivre et à répéter le mauvais exemple, de la difficulté à prendre conscience de sa propre réalité, de la lassitude à retrouver constamment la motivation et la patience pour s'en sortir, et comme le temps court inexorablement, et que les enjeux de la vie sont de plus en plus urgents, de laisser derrière soi, une part de soi-même, une part des autres, et une part du monde, lesquelles pourraient rester inexorablement inaccessibles. Mais rien n'est plus difficile que de savoir trier le bon du mauvais, de percevoir tous les ressorts des causes et des conséquences de la réalité, non seulement pour soi, mais aussi pour les autres, et encore plus lorsqu'il s'agit des tribulations du monde. C'est pourquoi le développement de l'individu est une démarche personnelle active, confiante, volontaire et prioritaire. Il n'est pas question de prendre la place d'un autre, ni de vivre par procuration, mais bien au contraire, et fort heureusement, d'exprimer son entière liberté, d'accepter sa pleine responsabilité et de développer sa propre particularité.

Ainsi, la satisfaction positive, constructive et progressive des besoins et des désirs de l'individu forment une chaîne dans laquelle chaque maillon est relié à l'autre, dans laquelle chaque maillon soutient et conduit au maillon suivant. Cette chaîne pourrait symboliquement représenter le développement de l'individu. Tous les jours, l'individu parcourt sa chaîne, et se projette dans l'existence. Trop souvent l'ambition des individus consiste en l'illusion de rajouter rapidement un autre maillon, mais sans prendre conscience de l'importance de chaque maillon, parfois sans se rendre compte de l'absence ou de l'insuffisance, de la lourdeur ou de la douleur, d'un ou de plusieurs maillons de sa chaîne. Chaque maillon contribue au développement de l'individu, et comme la solidité d'une chaîne se mesure à la résistance de son maillon le plus faible, le développement de l'individu est tributaire de ses besoins et de ses désirs les plus basiques.



L'individu qui se développe se doit de rester attentif à la cohérence et à l'homogénéité de sa chaîne. Chacun se doit de toujours considérer le risque de détérioration de ses besoins ou de ses désirs. Certains maillons trop volumineux peuvent occulter le reste de la chaîne, d'autres trop pesants peuvent l'immobiliser, d'autres trop minces peuvent la fragiliser, d'autres encore, trop énergiques peuvent en prendre le contrôle, d'autres enfin, pas assez nourris peuvent rompre et la casser. Certains maillons peuvent être si peu fiables ou si toxiques, qu'ils ne permettent pas aux autres, ni d'exister, ni de se révéler, et qu'ils désamorcent les opportunités, non seulement de s'épanouir, mais aussi d'entrer en relation avec d'autres individus et avec le monde. La chaîne des besoins et des désirs peut libérer et développer l'individu, comme elle peut l'asservir, le contraindre et le mutiler.

Le développement de l'individu est une construction qui repose sur les principes, les valeurs et les normes que lui ont transmis sa famille et son milieu, et cette fragile et délicate élaboration se poursuit à partir de ces fondations, comme la réalisation d'une œuvre unique et éphémère. La dépendance de l'enfance se mue et s'adapte progressivement pour laisser place à la responsabilité de l'adulte. Le développement de l'individu est un élan vers l'indépendance, l'autonomie et la compréhension, et cette élévation semble se parachever dans la compassion jusqu'à la libération spirituelle. A chaque âge, à chaque stade, l'individu tente de progresser dans la réalisation de ses besoins et de ses désirs. Cependant, cette progression n'est possible que si les besoins et les désirs, qui ont déjà été investis, ont véritablement et suffisamment été comblés. Ce sont les étapes précédentes qui permettent de passer aux étapes suivantes. Quand un besoin ou un désir n'est pas satisfait, alors l'individu continue, consciemment ou inconsciemment, à chercher à y répondre, et la réalisation future de ses nouveaux besoins et de ses nouveaux désirs peut être interrompue, détournée ou polluée par l'insatisfaction des anciens. Les besoins et les désirs perdurent, mais aussi l'envie et la force de les satisfaire et de se développer.

L'individu prend progressivement conscience de son corps, de ses sens, de ses besoins, de ses désirs, de ses choix, de ses doutes, de ses craintes, de ses actes, de ses paroles, de ses pensées, de son esprit, de ceux des autres, et de l'interactivité du monde. Le développement de l'individu est une démarche et une recherche qui passent par la préservation, la sensation, la perception, l'ouverture, l'émotion, l'action, l'identification, l'imagination, la représentation, la compréhension, la réflexion, la décision, l'intellectualisation, l'expérimentation, la création, l'idéalisation, le renoncement, la responsabilisation, la transparence, la validation, l'interaction, la collaboration...

L'enfant et l'adulte, la femme et l'homme, ont besoin de dormir et de rêver, d'inspirer et d'expirer, de respirer et de souffler, de boire et de manger, de toucher et de sentir, d'écouter et d'entendre, de voir et de regarder, de goûter et de savourer, de parler et

d'argumenter, de discuter et de se disputer, de marcher et de courir, de sauter et de grimper, de monter et de descendre, de tomber et de se relever, de danser et de chanter, de s'amuser et de jouer, de se divertir et de se faire plaisir, de s'allier et de s'associer, de se regrouper et de s'isoler, de s'exciter et de se calmer, de tenter et d'expérimenter, d'essayer et de recommencer, d'apprendre et de comprendre, de lire et d'écrire, de compter et de calculer, d'extrapoler et de spéculer, de déduire et de symboliser, de choisir et de décider, de se cultiver et de réfléchir, d'échanger et de partager, de flirter et de s'aimer, d'imaginer et de créer, de se rappeler et d'oublier, de se promettre et de se pardonner, de s'autoriser et de s'interdire, d'ignorer et de croire, de s'encourager et de persévérer, de s'accepter et de s'abandonner, de se comparer et de se projeter, de se mesurer et de rivaliser, de s'entraîner et de se fortifier, de se protéger et de se défendre, de voyager et de s'aventurer, de se reposer et de flâner, de s'occuper et de travailler, de gagner et de perdre, de vouloir et de se contenter, de s'affirmer et de se confronter, de se montrer et de se cacher, de mentir et de s'excuser, de rire et de pleurer, de prévoir et d'anticiper, de progresser et de se stabiliser, de prendre et de donner, de ranger et de nettoyer, de se laver et de se soigner, de se vêtir et de se maquiller, de procréer et de transmettre, de se distancier et de se détacher, de prier et de méditer, de patienter et de relativiser...

Le plaisir et le contentement de vivre semblent se réaliser d'abord dans la matière, puis dans la relation à soi, dans l'accueil des autres, ensuite dans la compréhension de soi et du monde, pour enfin se fondre et se purifier dans la lumière... La lumière que chacun porte en soi est indestructible, mais perfectible...

